

Cygne chanteur

Cygnus cygnus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce monotypique, le Cygne chanteur se reproduit de l'Islande et la Scandinavie jusqu'au nord-est de la Sibérie (D). En France, il s'agit d'un migrateur et hivernant rare, comptant seulement une cinquantaine d'oiseaux en moyenne à la mi-janvier, fréquentant régulièrement les grands lacs de l'est du pays (D). Il peut toutefois se révéler plus abondant lors de vagues de froid importantes. En Bretagne, l'espèce est rare en migration avec parfois quelques oiseaux notés à l'automne sur le littoral et les îles et probablement égarés des îles Britanniques à la suite de coups de vent (D). Elle est également rare en hiver, surtout notée lors de vagues de froid intenses. Quelques sites sont toutefois plus régulièrement fréquentés, tels que la baie du Mont-Saint-Michel ou le littoral du nord-Finistère (baie de Goulven).

Statut en Côtes-d'Armor

Le Cygne tuberculé est un oiseau sédentaire peu migrateur et hivernant rare en Côtes-d'Armor. Il est observé environ un hiver sur deux dans le département depuis 2000, les données antérieures étant plus clairsemées. Le secteur de Plounérin/Plougras (étangs du Moulin Neuf et de Beffou) concentre une grande partie des données départementales : 2 ind. du 14 au 21 novembre 1990, 1 les 6 et 7 mai 1994, 8 du 31 octobre 2002 au 15 janvier 2003, 2 du 6 novembre 2003 au 29 mars 2004, 2 du 3 novembre 2004 au 19 mars 2005, 1 du 14 décembre 2005 au 29 mars 2006.

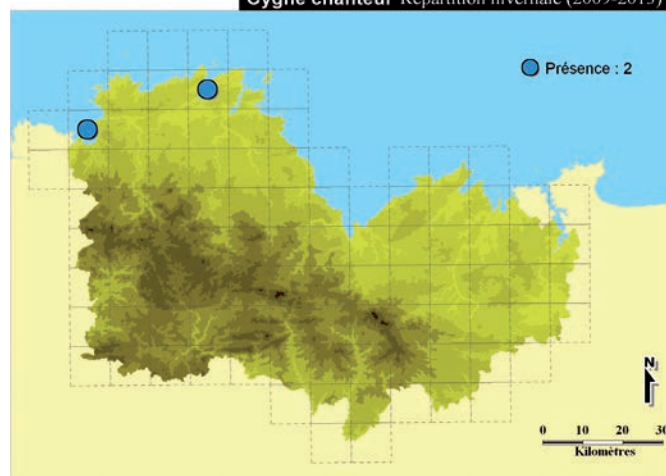
Les autres données proviennent ensuite surtout du Trégor (Plestin-les-Grèves, Trégastel, Cavan, Kermaria-Sulard, La Roche-Derrien, Troguéry Minihy-Tréguier, Pleubian, Lézardrieux) et du Goëlo (Paimpol, Plouha, Pordic). La baie de Saint-Brieuc est curieusement assez peu fréquentée par l'espèce : 6 à Saint-Guimont (Hillion) le 23 novembre 2002 et 1 le 9 mars 2004 à la Grève des Courses (Langueux). De même pour la moitié est du département : 4 à Taden le 4 janvier 1963 et 1 à Saint-Jacut-de-la-Mer le 27 octobre 1975. A signaler également 1 individu le 4 avril 1994 à l'étang de Bosméléac (Le Bodéo).

Les données d'hivernage les plus récentes concernent 4 individus dans le secteur de la Roche-Derrien/Pleubian en janvier et février 2012 puis d'une famille de 5 individus (2 adultes et 3 jeunes) observée au moins du 13 novembre au 26 décembre 2012 à la station de lagunage de Plestin-les-Grèves. Enfin, un individu en migration active a été observé depuis la pointe de la Béchue (Pordic) le 25 mars 2013.

Tendances et perspectives

Si le Cygne chanteur reste une espèce rare dans le département des Côtes-d'Armor, les dernières données font apparaître une certaine régularité qui pourrait laisser présager une fréquentation plus importante dans les années à venir. Dans tous les cas, la distribution des données au nord-ouest du département confirme le pattern observé depuis peu à l'échelle régionale, à savoir une fréquentation régulière du nord-ouest breton qui laisse penser à une origine britannique des oiseaux. Les oiseaux observés pourraient donc provenir des populations islandaises qui hivernent en nombre en Irlande.

Cygne chanteur Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département

